

Comprendre un texte c'est du travail et cela demande un effort.

Même en français, lorsque vous lisez un texte, vous êtes obligés de **construire son sens dans votre tête**.

Rappelez-vous comment vous avez appris à lire : cela passait par le **déchiffrage** des lettres qui formaient des mots qu'il fallait déchiffrer à leur tour – très laborieux ! Une fois les mots déchiffrés, vous n'aviez pas encore saisi le sens de la phrase ...



Mais entre-temps, vous savez lire et grâce à votre expérience avec les textes, votre cerveau est capable de comprendre même un texte « chiffré », comme celui qui suit :

Sleon une édtue de l'Uvinertisé de Cmabrigde, l'odrrre des ltteers dnas un mto n'a pas d'ipmrotncae, la suele coshe ipmrotnate est que la pmeirère et la drenèire soit à la bnnoe pclae. Le rsete peut êrte dnas un dsérorde ttoal et vuos puoevz tujoruos lrie snas porlblème. C'est prace que le creaveu hmauin ne lit pas chuaqe ltetre elle-mmêe, mias le mot cmome un tuot. ben cmmoe ça on vito mnois les fuaest !!!

Lire est une activité intellectuelle exigeante. Sans vous en rendre compte, vous faites constamment des **hypothèses sur ce qui va suivre** (les lettres à l'intérieur d'un mot, les mots dans une phrases, les faits dans un texte), vous avez des attentes qui vont être infirmées ou confirmées par la suite. C'est une **interaction** entre vous (vos **connaissances sur le monde**, sur le sujet du texte, votre vécu, ...) et le texte - mais aussi entre les informations à l'intérieur du texte (par exemple : la fin peut aider à comprendre le début).

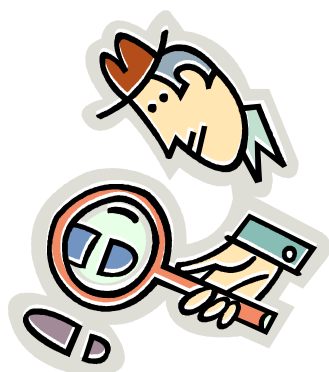


En ce qui concerne un texte en allemand :

Il est **interdit de penser « JE N'Y COMPRENDS RIEN ! »**.
Faites en sorte de comprendre quelque chose :

- Le titre, la source, l'année, l'aide lexicale, l'introduction en italique (résumé d'un roman ou d'autres informations sur la situation de départ) : toutes ces informations aident à situer le contenu, de se faire une idée du sujet dont il va s'agir et cela favorise la formation des hypothèses qui guideront votre compréhension. ⇒ **Plus vous savez sur l'Allemagne (son histoire, sa civilisation ...) plus vous augmentez vos chances de comprendre le texte.**
- Ne pas comprendre tous les mots dans un texte n'est pas grave !**
Ces « flous » sont tout à fait normaux et n'empêchent pas la compréhension des grandes lignes. Mais, bien évidemment : **plus vous avez de vocabulaire, plus la compréhension est facilitée** et il y a un seuil minimum en dessous duquel toute compréhension devient aléatoire ...
- Surtout, ne mettez pas les mots donnés par l'aide lexicale en évidence (avec un stabilo) : c'est peut-être rassurant – mais ça n'aide pas à comprendre !**

- ❑ N'ajoutez pas à votre **désespoir** en soulignant tous les mots que vous n'avez pas compris, cherchez plutôt les mots que vous comprenez (**internationalismes** par exemple).
- ❑ **En général, il faut lire un texte plusieurs fois pour le comprendre.** A la première lecture, on essaye de **cerner les grandes lignes** (les fameuses questions balises : qui, quand, où, quoi). Ensuite, on se pose des questions sur tout ce qui n'est pas encore très clair et on cherche les réponses dans le texte (on augmente ses chances de comprendre un passage lorsque l'on a une question précise).
- ❑ Si un passage vous résiste et reste "énigmatique", vous pouvez :
 - **décomposer des mots** :
 - Häuschen = diminutif = enlever les Umlaut et le -chen
 - préfixes (erröten = rot + processus = rougir ...)
 - terminaisons (verbe ? / -er = celui qui fait qqch / -in = féminin ...)
 - retrouver un mot français, latin, anglais ou même allemand qui y ressemble
 - regarder le **champ lexical** "environnant" (l'auteur a « semé des indices » : lorsqu'il parle d'un sujet, il y a forcément plusieurs mots issus d'un même champ lexical comme « Schule, Schüler, Note, Lehrer, ... »)
 - identifier les pronoms personnels et adjectifs possessifs¹ (**qui fait quoi ?**)
 - respecter dans ses hypothèses **la probabilité** (psychologie des personnages...), **rester logique, se mettre à la place des personnages**
 - regarder les **connecteurs logiques** (opposition, conséquence, but ...)
- ❑ Pour certains passages du texte (pas sur tout le texte, ce ne serait plus de la mise en évidence mais de la peinture ...), mettez en évidence les personnages principaux (une couleur pour chaque personne), **déterminez dans un discours direct qui dit quoi.**
- ❑ **Les compléments de lieux** sont souvent une clé pour la compréhension : faites éventuellement **un croquis des lieux** si vous avez du mal à comprendre et ajoutez-y les déplacements des personnages en respectant la logique des événements.
- ❑ **Les compléments de temps sont une autre clé** : aidez-vous éventuellement d'une **ligne du temps** pour reconstituer l'ordre chronologique des événements (l'auteur peut avoir fait des retours en arrière, il peut s'agir de souvenirs ou de projections dans l'avenir ...)
- ❑ **Faites travailler votre imagination : visualisez ce qui est décrit !**



Comprendre un texte, c'est le **travail des experts sur une scène de crime** ... Cherchez les indices, les pistes, recomposez le puzzle, déduisez l'absent du présent ...

¹ L'adjectif possessif en allemand est très utile : « sein » vous indique qu'il s'agit d'un masculin et « ihr » qu'il s'agit d'un féminin (si on parle d'une seule personne) ...